



Bulletin d'information en agroforesterie Québec - Atlantique

Vos réactions S.V.P.!

Bienvenue au *Bulletin d'information en agroforesterie Québec-Atlantique*! Nous espérons que vous le trouverez instructif et intéressant.

Il s'agit du second numéro de deux bulletins produits à titre de projet pilote. La fréquence et les dates des prochaines publications du bulletin dépendront de votre appréciation. D'après ce que nous avons entendu des lecteurs jusqu'à présent, il semble y avoir un intérêt significatif pour l'agroforesterie autant au Québec que dans les Maritimes. Nous avons également reçu un plus grand nombre d'articles que prévu. Il est vraiment intéressant de lire des articles révélant les nombreuses et diverses activités en agroforesterie qui sont en cours chez nous!

L'objectif de ce bulletin est de permettre aux personnes interpellées par l'agroforesterie au Québec et dans les Maritimes de partager de l'information de même que leurs expériences. Le bulletin vise également à encourager le réseautage et à servir de « babillard » pour présenter les événements à venir.

Nous avons besoin de vos idées et de vos suggestions pour nous permettre de connaître l'efficacité de cette approche. Nous désirons obtenir votre opinion, non seulement au sujet de la fréquence de publication, mais également sur le contenu du bulletin.

Vous trouverez un court questionnaire joint à ce numéro du bulletin. Nous vous encourageons à le remplir et à nous le retourner.

Enfin, nous désirons remercier toutes les personnes qui ont contribué avec autant d'enthousiasme au succès des deux premiers numéros du projet pilote.

Nous attendons de vos nouvelles!

Chris Pharo
Stéphane Gariépy

Agriculture et Agroalimentaire Canada et l'agroforesterie

L'agroforesterie n'est pas une nouveauté pour Agriculture et Agroalimentaire Canada. De fait, sa Division de l'agroforesterie – qui s'est appelée différemment au fil des

ans – œuvre depuis plus de 100 ans au développement et à la promotion des pratiques agroforestières.



Une haie protégeant un jardin de ferme en Saskatchewan, en 1929. Les arbres ont été fournis par le Centre des brise-vent. Photo: Division de l'agroforesterie d'AAC.

Les premiers pionniers à s'établir dans l'Ouest canadien se heurtaient à des problèmes d'habitation, d'alimentation et d'approvisionnement en combustibles. En 1901, on a donc fondé à Indian Head, en Saskatchewan, le Centre des brise-vent, un organisme fédéral se consacrant à la croissance et à la promotion des arbres pour les terres agricoles. Ces premiers agriculteurs, tout comme les générations suivantes de producteurs agricoles, comprirent rapidement l'utilité et le rôle des arbres dans le paysage. Malgré l'évolution des pratiques agricoles, les arbres jouent encore aujourd'hui un rôle essentiel de protection des récoltes, d'abri, de prévention de l'érosion, de protection de la qualité de l'eau, de stabilisation des berges,

(À suivre en page 10..)

DANS CE NUMÉRO

| | |
|----------------------------------|-----|
| Les vagues de l'Atlantique | p.2 |
| Les vents du Québec | p.5 |
| Organismes et ressources | p.7 |
| Publications | p.8 |
| Au calendrier | p.9 |

Les vagues de l'Atlantique

Le Forum en agroforesterie dans la Péninsule acadienne rapporte un vif succès

Lors du Forum en agroforesterie dans la Péninsule acadienne, qui a eu lieu le 23 janvier à Shippagan au Nouveau-Brunswick, les propriétaires de terres boisées et les agriculteurs participants ont pu prendre connaissance de diverses occasions d'affaires dans ce secteur et échanger sur le sujet. Un groupe composé d'agents de développement régional, d'agriculteurs et de propriétaires de terres boisées, inspirés par le colloque « L'agroforesterie, au service de la communauté » organisé par l'Université de Moncton en 2006, est à l'origine de cette rencontre. Aux yeux des organisateurs, ce nouveau secteur est une avenue prometteuse pour leur communauté.



Des participants au Forum en agroforesterie. Photo : Acadie Nouvelle.

Les conférenciers ont présenté aux quelque 60 participants des concepts agroforestiers variés : cueillette en forêt, culture sous couvert forestier et aménagement agroforestier sur les terres agricoles.

Parmi les nombreuses occasions d'affaires présentées figurent la récolte d'espèces indigènes comme l'if du Canada, les champignons et les baies sauvages; la culture en sous-bois d'érablière; la plantation d'arbres en terres agricoles et la culture de fruits indigènes.

Les participants ont pu constater grâce aux présentations, non seulement tout le potentiel entrepreneurial offert par l'agroforesterie, mais également combien celle-ci peut jouer un rôle auprès des collectivités, notamment par la revitalisation paysagère. Les conférenciers ont aussi su démontrer, au moyen de résultats de recherche, de parcelles de démonstration et d'exemples d'entreprises réelles, les intéressantes possibilités d'avenir offertes dans la région par l'agroforesterie.

À la clôture du forum, les participants, avides d'en savoir davantage, ont recommandé la création d'un groupe de travail régional pour l'agroforesterie afin d'explorer le vaste éventail de possibilités de ce secteur.

Source:
Maurice Basque
Ministère de l'Agriculture et de l'Aquaculture du Nouveau-Brunswick
maurice.basque@gnb.ca.

Les saules hybrides poussent-ils bien sur les pentes de l'Île-du-Prince-Édouard?

Voilà la question que se posent les chercheurs alors que la province fait face aux coûts fluctuants du mazout et de l'électricité et qu'elle cherche d'autres utilisations pour les sols non propices à la culture en rangée en raison de leurs fortes pentes.

Au printemps 2008, 6 250 clones de saules hybrides à biomasse ont été plantés sur quatre sites où la pente varie entre 6 et 20 %. Les propriétaires de ces sites désirent y cesser la production en rangée de pommes de terre pour des raisons environnementales. Si la culture des saules obtient du succès à ces endroits, les producteurs auront la

possibilité de maintenir un couvert végétal permanent sur les pentes sensibles, tout en s'assurant d'un certain revenu.

Les hybrides choisis étaient : SX 61, SX 67, SV1, Viminalis et India. La surface des quatre sites a été labourée et recouverte d'un paillis de plastique avant la plantation. L'espacement était généralement de 3 m entre les rangées et de 1 m entre les plants. Le contrôle des mauvaises herbes et l'entretien des plantes herbacées ont été effectués au cours de l'été.



Essai de saules hybrides sur un site en pente. Photo : Tyler Wright.

À la fin juillet, les taux de survie moyens atteignaient 89 % pour Viminalis, 68 % pour SX 67 et 62 % pour SX 61. En 2009, tous les plants morts seront remplacés.

C'est l'hybride SV1 qui a obtenu les taux de survie les moins élevés (de 1 à 85 %; en moyenne 31 %) parce que les plants n'étaient pas assez vigoureux. En août, ces plants ont été remplacés par des hybrides India portant déjà des racines.

À l'automne 2008, les saules ont été taillés afin d'encourager le développement de tiges. Un suivi des taux de croissance et des dommages causés par les insectes sera réalisé. Si les saules s'établissent bien, ils pourront être récoltés en 2010 ou 2011.

(À suivre en page 3...)

Les vagues de l'Atlantique (suite)

(...suite de la page 2)

Le projet est financé par le *Canada-Prince Edward Island National Water Program*. Les promoteurs de la recherche sont la *PEI Soil and Crop Improvement Association* et le ministère de l'Agriculture de l'Île-du-Prince-Édouard. De l'information concernant ce projet sur le saule sera bientôt disponible sur le site Internet www.peiscia.ca. Vous n'aurez qu'à cliquer sur *Agroforestry* pour obtenir de plus amples renseignements sur ce projet ainsi que sur d'autres projets en agroforesterie de la *PEI Soil and Crop Improvement Association*, portant notamment sur les noix, les noix de pin et les amélanchiers.

Source:

Tyler Wright, Agriculture, Î.-P.-É.
tmwright@gov.pe.ca

Répertoire des fabricants de produits non-ligneux dans la région atlantique

Le Canada atlantique et l'État du Maine disposeront bientôt d'un nouveau répertoire des fabricants de produits forestiers non ligneux. Ce répertoire, intitulé « *From Our Atlantic Woods* », est le fruit d'une collaboration entre les représentants des quatre provinces de l'Atlantique et de l'État du Maine. C'est l'entreprise Infor Inc. de Fredericton, au Nouveau-Brunswick, qui est à la tête de ce projet.

Le répertoire, conçu d'après un répertoire semblable produit en Colombie-Britannique, accordera une vitrine aux entreprises de la région. L'inscription est gratuite, ce qui ne saurait être possible sans l'aide financière de nombreux ministères et organismes gouvernementaux de la région ainsi que de Sobeys Inc., principal partenaire du projet.

Les produits répertoriés sont très variés, allant des produits

comestibles (baies, sirop d'érable et champignons) aux articles décoratifs (arrangements ornementaux, cannes, couronnes et arbres de Noël). Les entreprises offrant des services liés à la forêt, comme l'écotourisme, sont également admissibles. Les seuls produits forestiers ligneux acceptés dans le répertoire sont les articles de fantaisie faits à la main à partir de bois madré ramassé localement. Le bois madré comprend l'érable piqué, l'érable madré, le bois à cernes noirs (partiellement pourri) et quelques autres essences.

Le répertoire « *From Our Atlantic Woods* » sera lancé en avril 2009. Des exemplaires seront disponibles dans de nombreux points de vente touristiques, les marchés agricoles et dans les magasins Sobeys de la région. Le répertoire sera aussi disponible en ligne, de sorte que les nouvelles entreprises ou celles qui n'ont pas encore été répertoriées puissent être ajoutées.

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec Infor Inc. au 506-450-8787.

Une étude sur l'effet des haies sur les carabes à l'Île-du-Prince-Édouard

Les carabes sont des insectes coléoptères qui jouent un rôle important dans la régulation naturelle des insectes nuisibles. Certaines pratiques agricoles, telles que l'utilisation de pesticides, peuvent réduire leurs populations dans les champs. De nombreuses études européennes ont démontré que la présence de haies peut influencer sur les populations de carabes. Au Canada, peu d'information existe à ce sujet.

Une étude menée à la Ferme de recherche de Harrington d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (Î.-P.-É.) a examiné les effets de la présence



Étude sur l'effet des haies sur les carabes. Photo : Christine Noronha.

de jeunes haies et de haies plus âgées sur les déplacements des coléoptères dans des champs agricoles adjacents. L'étude visait aussi à déterminer l'influence du type de culture sur les populations de carabes.

Des pièges-fosses ont été utilisés pour capturer les coléoptères à des distances allant de 1 m à l'intérieur des haies jusqu'à 60 m des haies dans les champs. La diversité des carabes s'est avérée supérieure dans les haies plus âgées. Certaines espèces étaient plus abondantes dans les champs alors que d'autres préféraient les haies. La diversité était plus grande à 1 m de la bordure des haies, probablement en raison du mélange d'espèces « de champs » et d'espèces « de haies » dans ce secteur.

Le type de culture a aussi un effet sur l'abondance des carabes. Moins de carabes ont été trouvés dans la culture de pommes de terre que dans les cultures d'orge et de trèfle. L'*Agonum placidum* utilisait les

(À suivre en page 4...)



Pterostichus melanarius : un carabe. Photo : Christine Noronha.

Les vagues de l'Atlantique (suite)

(...suite de la page 3)

haies comme refuge lorsque la culture adjacente en était une de pommes de terre. Cette espèce s'est déplacée vers les haies en juillet, alors que les applications de pesticides débutaient dans la culture de pommes de terre. Il semble donc que les haies jouent un rôle sur le plan de la diversité des carabes et qu'elles soient utilisées comme refuges par certaines espèces.

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec Christine Noronha, Ph.D., Centre de recherches sur les cultures et les bestiaux, Charlottetown, Î.-P.-É. : <http://www.agr.gc.ca/ResearchCentre/Charlottetown/>

Le noisetier : une nouvelle culture à l'Île-du-Prince-Édouard

À l'Île-du-Prince-Édouard, l'intérêt pour l'agroforesterie et une sensibilité croissante à l'égard des enjeux environnementaux liés à la culture en rangs en terrains abrupts ont conduit à l'expérimentation de nouveaux types de culture comme le noisetier. Depuis 2003, plusieurs parcelles de recherche et de démonstration ont été établies en collaboration avec la *PEI Soil and Crop Improvement Association*. Ces projets ont été réalisés sur des terres privées avec le concours des propriétaires. Agriculture et Agroalimentaire Canada, par l'intermédiaire du chercheur Delmar Holmstrom, a participé à plusieurs de ces projets.

Au printemps 2005, un projet expérimental est mis sur pied à Orwell (Î.-P.-É.) pour comparer une variété indigène – le noisetier à long bec – à trois variétés de noisetiers hybrides dans un système agricole biologique : Winkler, Northern et Grimo (semis fournis par la pépinière ontarienne *Grimo Nut Nursery*).



Noisetier Winkler âgé de 2 ans à Orwell (Î.-P.-É.), en 2007. Photo : D. Holmstrom.

On peut consulter les résultats de cette démonstration dans le site Internet de la *PEI Soil and Crop Improvement Association* à l'adresse : <http://www.peiscia.ca/database/factsheets/Macphailshrub.pdf>

De manière générale, les plants se développent normalement, bien que trois des plants de garde (sans traitement) aient dû être éliminés parce qu'ils souffraient de la brûlure orientale du noisetier; une maladie qui cause de sérieux ennuis aux producteurs nord-américains de noisettes. En Oregon, principale région productrice de noisettes en Amérique du Nord, la plupart des vergers ne sont pas résistants à cette maladie. Les premières récoltes de noix ont eu lieu en 2007. Les taux de production et la rentabilité de cette culture ne pourront cependant être vraiment évalués que lorsque les arbres auront de 8 à 10 ans.

En 2006, un autre projet expérimental était mis en œuvre à Cornwall (Î.-P.-É.) pour évaluer les variétés de noisetiers hybrides *Epsilon*, *Delta*, *Zeta* et *New York*. Les trois premières variétés, développées

en Oregon, sont en principe immunisées contre la brûlure orientale du noisetier. Les résultats de cette expérience sont disponibles dans le site Internet de la *PEI Soil and Crop Improvement Association* à l'adresse : <http://www.peiscia.ca/database/factsheets/Cornwall.pdf>.

De manière générale, on a observé un taux de mortalité très élevé pour la variété *Zeta* (20 plants sur 30), élevé pour la variété *Delta* (7 plants sur 30), acceptable pour la variété *Northern* (1 plant sur 30) et nul pour la variété *Epsilon* (0 plant sur 30). On a également observé une croissance très lente et aucun fruit n'a encore été produit.

Au printemps 2008, un troisième projet expérimental a été entrepris à Green Road (Î.-P.-É.) pour évaluer les variétés de noisetiers *Geneva*, *Slate*, *Epsilon* et *Grimo 186M*. Les résultats sont toutefois décevants. En effet, plus de la moitié des plants sont probablement morts. Cette mortalité pourrait être attribuable à une exposition à des taux élevés de chlore. Ce chlore pourrait provenir du compost et des fertilisants utilisés au moment de la plantation. Puisque les noisetiers sont très sensibles au chlore, il est recommandé de vérifier les taux de chlore dans le sol avant de mettre les plants en terre. Les producteurs devraient aussi éviter l'utilisation de fertilisants contenant du chlorure de potassium et vérifier la teneur en chlore du compost qu'ils comptent utiliser.

Au printemps 2009, on prévoit amorcer deux autres projets à Kellys Cross et Green Road en utilisant les variétés *Epsilon*, *Gamma*, *Zeta*, *Grimo 186M*, *Grimo 208P*, *Slate*, *Geneva* et *Santiam*.

Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter Delmar Holmstrom, AAC, delmar.holmstrom@agr.gc.ca.

Les vents du Québec

Le site Agroforesterie : un franc succès!

Lancé officiellement par Agri-Réseau le 27 novembre 2008, le site Agroforesterie compte déjà plus de 350 abonnés.

Pour y accéder :
<http://www.agrireseau.qc.ca/agroforesterie/>

Un kiosque sur l'agroforesterie au Salon de la Semaine de l'Agriculture, de l'Alimentation et de la Consommation

Du 16 au 18 janvier derniers se tenait à Expo-Cité, à Québec, un événement annuel d'envergure : le Salon de la Semaine de l'Agriculture, de l'Alimentation et de la Consommation (SAAC). Il s'agit du plus gros salon agroalimentaire au Canada entièrement réalisé par des étudiants. Lors de ce salon, plusieurs étudiants de la Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation (FSAA) de l'Université Laval mettent la main à la pâte en préparant des kiosques afin de vulgariser pour le grand public certains sujets liés à leurs études. Cette année, en lien avec le thème du Salon, « Une fourchette d'innovation », un kiosque sur l'agroforesterie a été présenté au plus grand bonheur du public et des étudiants responsables.

En effet, plusieurs centaines de visiteurs se sont arrêtés pour découvrir le domaine, pour en apprendre davantage ou même pour trouver des réponses à leurs questions, en mettant à l'épreuve les connaissances des trois étudiants sur place. C'est par des jeux d'association que les principales applications de l'agroforesterie au Québec, par exemple les haies brise-vent, les bandes riveraines et la culture sous couvert forestier ont été présentées aux visiteurs.

Pour préparer ce kiosque, les trois étudiants ont dû en apprendre beaucoup sur l'agroforesterie, autant pour répondre adéquatement aux questions des visiteurs que par intérêt personnel. D'ailleurs, c'est la curiosité et le goût de mieux connaître les applications en agroforesterie qui ont poussé les trois étudiants à faire des recherches et à se poser des questions. L'intérêt des visiteurs pour le kiosque a sans doute été gratifiant pour ces étudiants en agronomie. Les connaissances acquises sur les avantages environnementaux de l'agroforesterie ont aussi accru leur intérêt pour ce domaine. Bien que le Salon soit maintenant chose du passé, les trois étudiants ont bien l'intention de continuer leurs recherches, d'approfondir leurs connaissances et de partager leurs découvertes avec le grand public. La maîtrise, peut-être?

Source :
Nathalie Fournier et Caroline Quintal
Étudiantes à l'Université Laval

Un comité Agroforesterie au CRAAQ

Le Centre de référence en agriculture et agroalimentaire du Québec (CRAAQ) annonce la mise en place d'un comité spécialisé en agroforesterie. Le CRAAQ a pour mandat de favoriser la concertation entre ses membres experts et ceux des organisations agricoles et agroalimentaires afin de transmettre des connaissances intégrées ainsi que de concevoir et diffuser des outils de référence et de réseautage.

Le nouveau comité est composé d'une vingtaine de passionnés d'agroforesterie provenant des secteurs de l'agriculture et de la forêt. M. Serge Proulx, agronome, a contribué à initier le comité pour le compte du CRAAQ. Les membres



Nathalie Fournier, Daniel Venneman, et Caroline Quintal, responsables du kiosque d'agroforesterie à la SAAC.
Photo : Philippe Duval-Baillargeon.

du comité ont élu un comité exécutif formé de MM. Stéphane Gariépy (Agriculture et Agroalimentaire Canada), Alain Olivier (Université Laval) et Bertrand Anel (Conférence régionale des élus de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine).

Le comité compte identifier les besoins en connaissance et améliorer la diffusion de l'information par l'entremise du site Agroforesterie d'Agri-Réseau et par l'organisation de colloques et d'autres activités de formation.

Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter :

Lise Lemieux, CRAAQ
Tél. : 418-523-5411
Site Internet : www.craaq.qc.ca

Source:
Stéphane Gariépy, Président du comité
CRAAQ - Agroforesterie
Tél. : 418-648-3652
stephane.gariepy@agr.qc.ca

Les vents du Québec (suite)

Le point sur la culture du ginseng

On parle de la culture du ginseng au Québec de façon plus marquée depuis un peu plus d'une dizaine d'années. Au début, plusieurs producteurs y ont vu l'opportunité de faire fortune facilement alors que bien des intervenants se sont dit que c'était encore une mode qui allait passer. Avec les années, les deux clans ont dû rajuster leur façon de voir. La culture du ginseng en milieu forestier est une production qui peut être intéressante et rentable au Québec à condition de bien choisir le site de culture et d'y mettre le temps et l'énergie pour assurer un bon suivi.

La superficie cultivée en ginseng au Québec est difficile à évaluer précisément puisqu'il n'existe aucun suivi ou registre de cette production. Sur la base de la quantité de semences vendues, on peut avancer qu'il y aurait entre 40 à 50 ha de ginseng mis en production dans les forêts du Québec. Les premières années, on voyait beaucoup de producteurs qui cultivaient à très petite échelle. Avec les années, la production s'est structurée et l'information sur les méthodes culturales est devenue plus accessible. On observe de plus et plus de production à plus grande échelle. Il n'en demeure pas moins que l'implantation de 0,2 ha de ginseng en forêt par année constitue une production d'envergure.



Racine de ginseng âgée de 5 ans.
Photo : Isabelle Nadeau.



Plants de ginseng âgés de 4 à 5 ans.
Photo : Isabelle Nadeau.

Une des menaces qui planait sur la commercialisation du ginseng cultivé en forêt était l'impossibilité d'obtenir un permis d'exportation. Comme le ginseng forestier est presque exclusivement dédié à l'exportation, cela était très problématique. Afin de protéger les populations de ginseng sauvage menacées d'extinction, le gouvernement fédéral exige l'obtention d'un permis CITES pour que les racines de ginseng de toute provenance puissent franchir la frontière. Auparavant, le gouvernement reconnaissait seulement deux catégories de ginseng : le ginseng cultivé en champ et le ginseng sauvage. Comme le ginseng cultivé en forêt n'était pas du ginseng de champ, il était considéré comme du ginseng sauvage et il devenait impossible d'obtenir un permis d'exportation. Beaucoup de travail a été fait pour faire avancer ce dossier. En octobre 2007, Environnement Canada a ajouté deux nouvelles catégories de ginseng à sa liste : cultivé en simulation sauvage et cultivé en forêt. Il est maintenant possible d'obtenir un permis CITES à condition de pouvoir prouver que les racines ont bel et bien été cultivées. Ceci représente une grande victoire pour la viabilité de cette intéressante production agroforestière.

Source :
Isabelle Nadeau, Ginseng Boréal
info@ginsengboreal.com

David Rivest présente sa thèse de doctorat

Le 9 décembre dernier, David Rivest a défendu avec succès à l'Université Laval sa thèse de doctorat intitulée : « Cultures interca-laires avec arbres feuillus : effets sur la disponibilité de la lumière, la qualité du sol et la productivité des plantes associées ».



Exemple de parcelle en culture intercalaire. Photo : David Rivest.

Bien qu'un certain nombre de travaux de recherche aient été réalisés sur les systèmes de cultures intercalaires depuis quelques années en Ontario, aux États-Unis et en Europe, ceux-ci demeurent encore méconnus au Québec. La thèse de Monsieur Rivest visait donc à apporter une base scientifique étoffée, éprouvée en sol québécois et liée à des domaines de recherche aussi variés que l'écologie, la science des sols, la sylviculture et l'agronomie. En plus de démontrer le potentiel de ces systèmes pour intensifier la production de bois en milieu agricole, ces travaux suggèrent que les premiers stades de l'association arbre-culture peuvent offrir une grande efficacité au plan de l'utilisation des ressources biophysiques. Nous offrons à Monsieur Rivest, Ph.D., nos plus chaleureuses félicitations.

Pour de plus amples renseignements sur ces travaux, contacter David Rivest au 418-656-2131, poste 8746, ou à david.rivest.1@ulaval.ca

Organismes et ressources

Agroforestry.net

Intéressé à ce qui se passe en agroforesterie un peu partout sur la planète? Agroforestry.net vise à partager de l'information relative à l'agroforesterie sous tous les climats. Le site propose des publications, gratuites ou payantes, et divers liens vers d'autres sites pertinents.

Pour consulter ce site Internet :
www.agroforestry.net.

Le site Internet de la *PEI Soil and Crop Improvement Association*

Depuis plus de 40 ans, la *PEI Soil and Crop Improvement Association* a joué un rôle phare au sein des milieux agricoles en évaluant et en faisant la démonstration de pratiques culturales, de nouvelles cultures et de techniques de protection ou de conservation des sols et de l'eau. Consultez régulièrement leur site Internet pour être au courant des dernières nouvelles concernant la conservation des sols et les publications en agroforesterie.

Pour consulter ce site Internet :
www.peiscia.ca.



Site Internet du Club des producteurs de noix comestibles du Québec

Le Club des producteurs de noix comestibles du Québec est maintenant officiellement reconnu comme organisme sans but lucratif et a un tout nouveau site Internet.

Pour consulter ce site Internet :
www.noixduquebec.org.



Noisettes. Photo : Giulio D. Neri.

Le simulateur économique sur les pratiques agroforestières s'améliore et fait des petits...

L'équipe de Biopterre travaille sur une nouvelle version du simulateur qui intégrera les nouveaux coûts d'implantation et d'entretien des haies brise-vent et des bandes riveraines boisées en se fondant sur une étude réalisée en 2007-2008. Les paramètres économiques ont aussi été simplifiés afin de faciliter l'utilisation.

Une subvention du programme Prime-Vert a de plus permis de mettre au point un simulateur pour évaluer les coûts et les revenus de la culture de saules en courte rotation pour la production de biomasse. Cet outil sera disponible en ligne bientôt.

Pour de plus amples renseignements, contactez André Vézina :
andre.vezina@biopterre.com.

Le Réseau canadien des PFNL

Les produits forestiers non ligneux (PFNL) sont définis comme étant des ressources et des services connexes provenant des forêts et de terres sous-utilisées, autres que le bois d'œuvre, le bois à pâte, les bardeaux de fente, et tout autre produit ligneux ou agricole traditionnel. Les PFNL comprennent notamment des aliments tels que les champignons sauvages, les plantes médicinales et un vaste éventail d'autres produits végétaux.



Chanterelles. Photo : W. Cocksedge

Le Réseau canadien des PFNL est issu d'un partenariat entre des organisations, des entreprises et d'autres groupes qui appuient le développement durable et éthique du secteur des produits forestiers non ligneux au Canada. Le Réseau cherche à renforcer la capacité des collectivités, des chercheurs, des gestionnaires de ressources, des décideurs, des experts en développement économique et d'autres intervenants à développer une expertise et à collaborer plus efficacement au développement et à la gestion de ces ressources au profit des collectivités à travers le Canada.

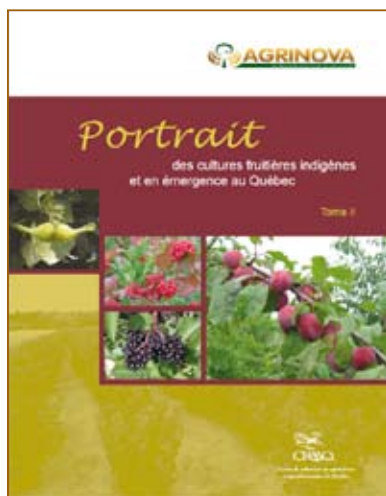
Pour en savoir plus sur le Réseau canadien des PFNL :
www.ntfpnetwork.ca.

Publications

Portrait des cultures fruitières indigènes et en émergence au Québec

Préparé par Agrinova et édité par le CRAAQ, cet ouvrage en deux tomes présente un portrait de la situation de 17 cultures fruitières ayant le statut de plante indigène ou de culture en émergence au Québec. Sources d'aliments fonctionnels et nutraceutiques, diversification agricole, mise en valeur du territoire des régions : voilà quelques-unes des promesses de ces cultures. Un ouvrage à consulter pour connaître les caractéristiques de chacune et en savoir plus sur la production, la récolte, la mise en marché, les essais et les expérimentations réalisés au Québec, les possibilités de développement, les organismes et les personnes-ressources.

Les deux tomes de cet ouvrage peuvent être téléchargés à partir de la page Agroforesterie du site Internet d'Agri-Réseau : <http://www.agrireseau.qc.ca/Agroforesterie> OU à partir du site Internet du CRAAQ : <http://www.craaq.qc.ca/Publications>



Le reboisement au Québec : quelle place pour la ligniculture? Bilan statistique

Ce document dresse un bilan des statistiques de reboisement pour les essences à croissance rapide au Québec. Le contexte de leur utilisation est également présenté.



Plantation de mélèze japonais âgée de 27 ans, dans la région de Lanaudière. Photo: Julien Fortier, 2007.

Cette publication peut être téléchargée à partir du site Internet d'Agri-réseau : <http://www.agrireseau.qc.ca/> OU du site Internet du Réseau Ligniculture Québec : <http://www.rlq.uqam.ca>

PEI Agroforestry Demonstration Summary

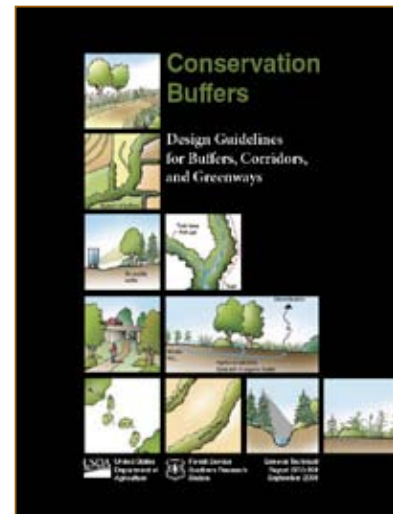
La PEI Soil and Crop Improvement Association, en collaboration avec différents partenaires, a établi 14 sites de démonstration en agroforesterie à travers la province. Ce document donne un résumé sur chaque site.

Ce sommaire, ainsi que des renseignements plus détaillés sur chacun des sites (*Fact Sheets*), peuvent être téléchargés à partir du site Internet www.peiscia.ca.

Conservation Buffers: Design Guidelines for Buffers, Corridors, and Greenways

Ce guide présente plus de 80 lignes directrices illustrées pour la mise en place de systèmes de conservation tels que les bandes riveraines multifonctionnelles et les corridors boisés. Le guide s'appuie sur quelque 1 400 publications scientifiques.

Chaque ligne directrice décrit une façon particulière d'utiliser une zone tampon végétalisée pour protéger les sols, améliorer la qualité de l'eau et de l'air, améliorer les habitats aquatiques et fauniques, fournir un revenu ou une aire de récréation, ou tout simplement pour embellir le paysage.



Ce document, publié par le National Agroforestry Center du United States Department of Agriculture (USDA) peut être téléchargé en format pdf à partir du site Internet : www.unl.edu/nac/bufferguidelines/.

Il peut aussi être commandé sous la forme d'un guide de terrain à partir du même site Internet.

Au calendrier

31 mai au 3 juin 2009 Onzième Congrès nord-américain d'agroforesterie : Columbia, Missouri

Le 11^e Congrès nord-américain d'agroforesterie, organisé par le *University of Missouri Center for Agroforestry* et par l'*Association for Temperate Agroforestry (AFTA)* se tiendra au Stoney Creek Inn, Columbia, Missouri, du 31 mai au 3 juin 2009 sous le thème *Agroforestry Comes of Age: Putting Science into Practice*.

Pour de plus amples renseignements sur le congrès, veuillez consulter le site Internet :
www.centerforagroforestry.org/events/afta/index.asp



23 au 29 août 2009 Deuxième Congrès mondial d'agroforesterie Nairobi, Kenya

Ce congrès est un événement de taille, avec plus de 1 000 participants attendus. Le premier Congrès mondial d'agroforesterie a eu lieu à Orlando, en Floride, en 2004.

Un important effectif canadien est attendu au Congrès. Agriculture et Agroalimentaire Canada y sera représenté, et appuiera la présence d'autres canadiens. Le Congrès devrait attirer l'attention internationalement sur l'agroforesterie telle que pratiquée dans les régions tempérées de l'Amérique du Nord, de l'Europe, de l'Amérique du Sud, de la Chine et de la Russie, ainsi que dans les régions tropicales et subtropicales de l'Afrique, de l'Asie et des Amériques.

Pour de plus amples renseignements, veuillez visiter le site Internet du Congrès : <http://worldagroforestry.org/wca2009>

31 août au 4 septembre 2009 – *Bioenergy 2009* 4th *International Bioenergy and Exhibition* Jyväskylä, Finlande

Le congrès se penchera sur les facteurs ayant une incidence sur l'avenir de la bioénergie et des technologies modernes basées sur la bioénergie, de même que sur les solutions commerciales, notamment les systèmes logistiques, la gestion, la totalité de la chaîne d'approvisionnement, les effets des marchés de l'énergie, l'influence du marketing écologique et les autres tendances touchant la foresterie, l'agriculture, l'industrie et le climat.

Pour en savoir plus :
<http://www.finbioenergy.fi/bioenergy2009>



Le University of Missouri Horticulture and Agroforestry Research Center.

Photos : *MU Center for Agroforestry.*

Le mot de la fin...

(...suite de la page 1)

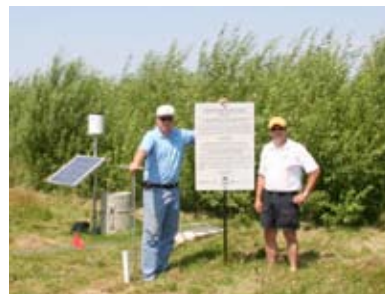
d'amélioration du pâturage dans les systèmes sylvopastoraux, de création d'habitats et d'amélioration de la biodiversité.

Quelle vision a la Division de l'agroforesterie pour le développement agroforestier à l'est du pays? Une vision de croissance, tout simplement. L'agroforesterie évoluera comme un ensemble de pratiques façonnées par les besoins des producteurs, les fonctions écologiques, la réglementation, les principes directeurs, les attentes de la société et l'économie de la région. Le succès des pratiques agroforestières repose non seulement sur les initiatives et les besoins locaux, mais aussi sur la recherche scientifique et les conseils techniques. C'est pourquoi la Division de l'agroforesterie accorde son soutien à la recherche, au développement d'information et aux activités de diffusion, comme le présent bulletin. La Division participe à des projets de recherche au Québec et à l'Île-du-Prince-Édouard et continuera ses activités dans ces

régions. L'agroforesterie doit assurément profiter aux producteurs et présenter des avantages tant environnementaux qu'économiques. L'environnement agricole actuel est riche de défis pour tous les producteurs, peu importe qu'ils œuvrent dans l'est ou dans l'ouest du pays et c'est pourquoi l'agroforesterie doit s'adapter sans cesse pour suivre l'évolution des pratiques agricoles d'aujourd'hui.

La Division de l'agroforesterie, souhaite continuer à travailler en partenariat avec les organisations régionales pour soutenir le développement agroforestier de la région. La Division prévoit appuyer, par l'intermédiaire de partenariats régionaux, la tenue d'activités partout au pays en 2009 pour promouvoir les pratiques agroforestières. N'hésitez pas à nous faire part de vos idées d'activités et de vos suggestions sur les besoins en recherche et en information. Nous sommes toujours heureux d'avoir de vos nouvelles.

Source : Bruce Neill
Agriculture et Agroalimentaire Canada
bruce.neill@agr.gc.ca



Chris Pharo et Brian J. Murray devant une parcelle expérimentale à l'Île-du-Prince-Édouard. Photo : Bruce Neill.

Pour recevoir le bulletin

S.V.P. vous inscrire à la liste d'envoi agroforesterie d'AgriRéseau :
<http://www.agrireseau.qc.ca/Agroforesterie/> ou faites parvenir un courriel à Chris Pharo :
chris.pharo@agr.gc.ca.

Avertissement :

Le bon fonctionnement des hyperliens du bulletin peut exiger la mise à niveau de votre lecteur de fichier PDF.

Éditeurs : Stéphane Gariépy
AAC, région du Québec

Chris Pharo
AAC, région de l'Atlantique

Réalisation : Suzanne Campeau
Biologiste, M.Sc.

Réviseurs : Isabelle Lamontagne, AAC
Manon Lavoie, AAC
Wayne Riley, AAC

Pour plus d'informations :
Agriculture et Agroalimentaire Canada
Direction générale des services agroenvironnementaux
Région de l'Atlantique
Gare maritime Champlain
440, av. Université
Bureau 165
Charlottetown (I.-P.-É.) C1A 4N6
Région de Québec
901, rue du Cap-Diamant, bureau 350-4
Québec (Qc) G1K 4K1
Téléphone : 418-648-3652
Télécopieur : 418-648-7342
Téléphone : 902-566-7310
Télécopieur : 902-566-7316
Courriel : stephane.gariepy@agr.gc.ca Courriel : chris.pharo@agr.gc.ca
Site Internet : www.agr.gc.ca

Avis : Les opinions et déclarations contenues dans cette publication n'engagent que leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement la politique d'Agriculture et Agroalimentaire Canada ou celle du gouvernement du Canada. Certains renseignements contenus dans ce bulletin proviennent de sources externes. Agriculture et Agroalimentaire Canada n'est aucunement responsable de l'exactitude, de la fiabilité ou de la validité des renseignements fournis par ces sources. Les utilisateurs qui désirent vérifier ces renseignements devraient consulter directement ces sources afin d'assurer l'exactitude des renseignements. Agriculture et Agroalimentaire Canada n'est nullement responsable de l'accessibilité des sites externes et de l'exactitude des renseignements contenus dans ces sites. L'inclusion d'un lien dans ce bulletin ne constitue en rien une acceptation ou une recommandation d'Agriculture et Agroalimentaire Canada. Cette publication peut être reproduite sans autorisation dans la mesure où la source est indiquée en entier.

Crédits photo : Les trois cercles en page frontispice représentent, de haut en bas : la rivière Hope, à l'Île-du-Prince-Édouard (photo : Lex Vriend, Canards Illimités du Canada); des pionniers de l'agroforesterie à Val-d'Espoir, en Gaspésie au Québec, Bertrand Anel et Aline Hébert (photo : Johnny Huntington); la sanguinaire du Canada (*Sanguinaria canadensis*), une plante de sous-bois aux propriétés médicinales (photo : Guy Langlais).

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, 2009
ISSN 1918-6975
Publication d'AAC No : 10903F

Also available in English under the title:
Agroforestry News from the Atlantic and Quebec - Volume 1, Issue 2, April 2009.